



8^e Printemps des Poètes
du 4 au 12 mars 2006
« le chant des villes »

Poème inédit commandé
dans le cadre de l'opération « Ma ville pour un poème »

Poème de **Laure Cambau**
Pour **Paris 13^e arrondissement**

AU FOND DE LA BIÈVRE IL Y A LE JOUR

Des poissons dans l'âme
l'homme-aquarium
crache ses grenouilles fraîches
sur le pavé chaud
roulottes rivière fantôme
folles d'enfer poignards volants
le cri de l'apache
et le chant du gitan
des rêves passent
au-dessus du bocal numéro 13
berceau des amours illicites
il n'y a pas de morts
dans le Triangle d'Or
il y a trop d'eau entre nous
alors buvons
goûtons au jus d'ange doré
car
au fond de la Bièvre
il y a le Jour

Informations sur le poète sur
www.printempsdespoetes.com (la poéthèque)

Références pour le poème :

-L'homme-aquarium :

à la fête foraine, place d'Italie, un "homme-aquarium", avaleur de grenouilles, se produisait, rotant des rainettes, pour la plus grande joie des petits et grands.

-Roulottes :

installées sur la zone, devant les "fortifs"

-Rivière fantôme :

la Bièvre...

-Folles d'enfer :

les femmes internées à la "Salpêtrière"

-Poignards volants :

clin d'oeil à Chinatown et au cinéma asiatique

-L'apache :

voyou de la zone

-Le gitan :

allusion à Django REINHARDT, élevé dans une roulotte, vers la porte de Choisy

-Berceau des amours illicites :

"ils sont mariés à la mairie du 13^{ème} arrondissement", expression d'avant 1860 (année de l'annexion des communes limitrophes de Paris) : il n'y avait à l'époque que douze arrondissements, le "mariage à la mairie du 13^{ème}" désignait donc des "amours illicites".